

A la recherche des nomades

REFLEXION. Le groupe Echelle Inconnue lance un travail et un cycle de conférences sur la ville et la mobilité.

MIS À JOUR LE 7/10/2010

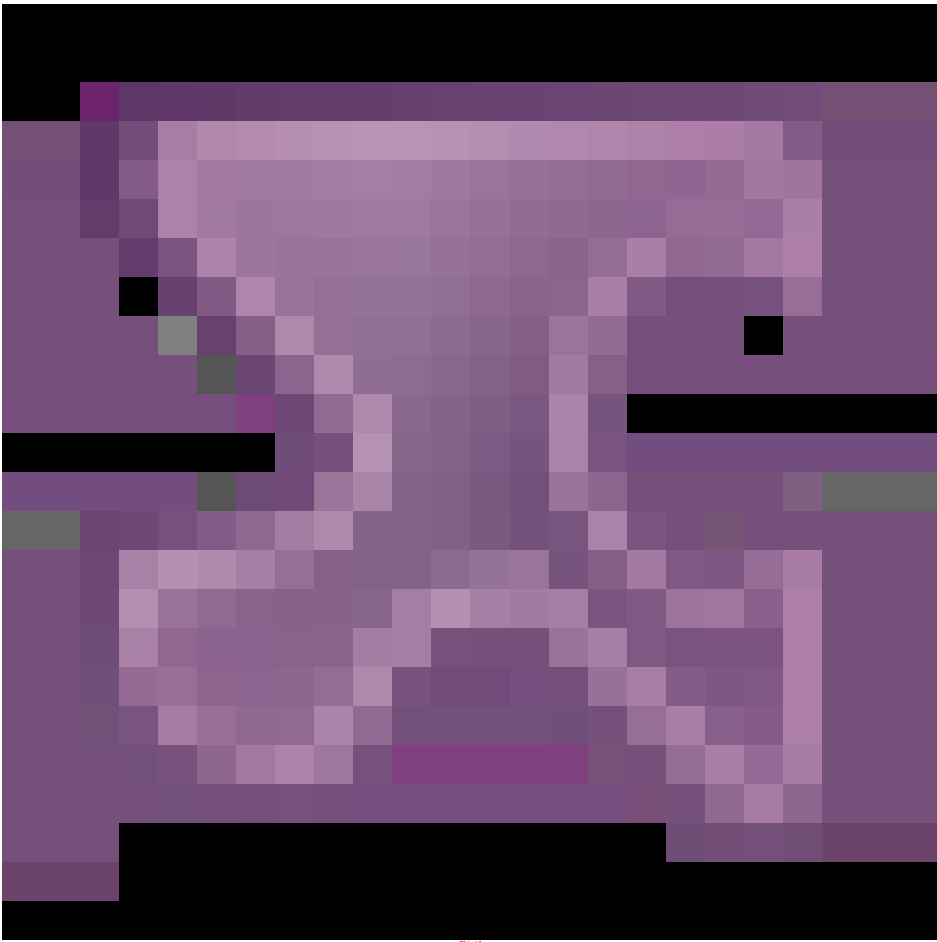


Le nomadisme n'était pas le sujet principal, mais il a souvent été présent, en fond, en filigrane ou en pointillés, dans les travaux du groupe d'artistes, architectes et géographes Echelle Inconnue. En 2000, ses membres avaient mené un projet sur l'utopie avec des gens du voyage sur l'aire d'accueil de Sotteville-lès-Rouen ; il y a un an, d'autres ont travaillé avec deux familles de Roms à Villeurbanne... Aujourd'hui, le groupe veut inscrire la mobilité au centre de ses projets. « A partir de janvier 2011, nous allons parcourir la Normandie à la découverte des lieux des nouveaux nomades », annonce Stany Cambot, fondateur du groupe.

La mobilité, une alternative ?

En préambule de cette exploration au long cours, la bande organise à partir de ce soir un cycle de quatre conférences à la librairie Polis. L'enjeu est de comprendre les nouvelles habitudes itinérantes et l'impact sur les questions d'urbanisme. « Les nomades ne sont pas que les gens du voyage, prévient Stany Cambot. Ce sont aussi ces familles qui, n'ayant pas d'autre choix, vivent au camping toute l'année. Ce sont ceux qui décident de monter une yourte sur un terrain, ou ces ouvriers non qualifiés qui changent de ville toutes les semaines. Le but de ces conférences est notamment de comprendre comment ces gens vivent, tout en se posant la question : est-ce que la mobilité est une alternative convenable à une ville structurée ? » Les conférences seront successivement menées par un membre d'Echelle Inconnue, un professeur d'économie à l'université du Havre et l'association Halem. Parallèlement, le groupe, dans son atelier rue Sainte-Croix-des-Pelletiers propose une installation vidéo sur l'expulsion d'un terrain de Roms.

Conférences à la librairie Polis, 21 rue Percière, à 18 h 30 : aujourd'hui « Téléphonie mobile ou la ville augmentée » ; jeudi 21 octobre « Les nouveaux nomadismes du libéralisme » ; jeudi 28 octobre « L'imprescriptible droit à choisir son mode de vie » ; jeudi 4 novembre « Les paradoxes du droit : mobilité interdite ou mobilité forcée ». Entrée libre. Inauguration de l'installation vidéo jeudi 14 octobre à 19 h.



Object 1